

**Homélie pour la solennité du Christ, roi de l'univers,**

**année B,**

**le 21 novembre 2021, en l'église Saint-Cyr-et-Sainte-Julitte de Cormicy,  
confirmation des jeunes lycéens**

**Julie Azzola, Arthur Marco, Élodie Lallement, Benoît Bertrand**

Chers amis, vous qui vous tenez devant l'autel, mais aussi vous tous, frères et sœurs, le jour de votre baptême, le prêtre ou le diacre qui vous a plongé dans l'eau baptismale vous a ensuite marqué d'une onction de Saint-Chrême sur le front en disant : « Vous participez à sa dignité de prêtre, de prophète et de roi. » Lorsque, dans l'Église, on s'interroge sur ce qu'est un baptisé, on parle du sacerdoce royal ou de la liberté royale du baptisé. Puisque vous allez être confirmés en ce jour où l'Église célèbre le Christ Jésus, roi de l'univers, il vaut la peine de contempler un peu cette royauté.

Qu'est-ce que la royauté de Jésus et qu'est-ce que la royauté pour Jésus lui-même ? Nous l'avons entendu à l'instant : les chefs du peuple juif ont désigné Jésus comme roi, l'ont accusé de se présenter comme le roi d'Israël, pour que le préfet romain le considère comme un ennemi. Pilate reprend ce titre pour interroger Jésus. Mais Jésus lui-même se soucie bien peu d'être regardé comme un roi. Il n'est pas venu pour être un roi concurrent des rois de ce monde : il n'a pas de gardes pour le protéger et il n'en veut pas. S'il a une « royauté », elle « n'est pas de ce monde ». Elle ne vient pas prendre la place des royautés déjà établies ici. Jésus ne parle pas de lui-même comme roi. Il dit être né, être venu dans le monde pour ceci : « rendre témoignage à la vérité ». Que veut-il dire ?

Sans en faire la démonstration, disons ceci qui suffit pour comprendre ce que nous allons vivre grâce à ces jeunes qui vont être confirmés, ce qu'elles et ils vont vivre de la part du Dieu vivant. Pour Jésus, rendre témoignage à la vérité, c'est attester au milieu des humains que Dieu est Père, au sens le meilleur du terme, le Père plein de bonté, le Père qui nous fait vivants et porteurs de vie et qui nous appelle à devenir en vérité ses fils et ses filles. Être fils et filles de Dieu ne veut pas dire dominer, posséder, pouvoir tout s'approprier. Cela veut dire être capables de coopérer à l'œuvre de Dieu qui veut la vie et la vie belle et bonne et pleine et entière de toutes celles et de tous ceux à qui il fait le don de la vie. Jésus, nous le savons bien, ne vient pas établir le règne de Dieu, ou sa royauté, par la force, par les armes, par la contrainte ; il ne le fait pas non plus en supprimant nos intelligences ou nos libertés. Il rend témoignage à la vérité en se livrant jusqu'à l'extrême, en s'exposant au regard de Pilate, au regard de tout le peuple, à notre regard à tous, pour que nous puissions le regarder et réfléchir.

Jésus, donc, ne revendique pas pour lui-même la royauté. Il ne se pare pas du titre de roi. Mais il reçoit ce que le Père lui donne. Il obéit jusqu'au bout par amour du Père, pour manifester la pure bonté du Père, et par amour pour nous, pour que cette bonté puisse nous rejoindre, malgré notre péché, malgré la dureté de nos cœurs en certaines de leurs parties, malgré notre capacité à fuir loin de Dieu. Le Père, en retour, dans la résurrection, l'exalte et le rend capable d'attirer tout à lui et de répandre en tous son Esprit-Saint. Saint Jean, dans son Apocalypse, l'appelle « le témoin fidèle, le premier-né des morts » et même « le prince des rois de la terre. » Comprenons-le : les « rois de la terre », c'est nous tous, tout être humain qui se possède lui-même et qui sait servir l'œuvre de Dieu. Jésus est notre prince, notre principe, celui qui nous permet, malgré notre fragilité et notre mortalité, d'espérer vivre dès ici-bas, sur cette terre, non pas terrorisés par la mort et ligotés par la peur de manquer, mais la tête haute, en cherchant le meilleur, pour les autres et pour nous-mêmes. Saint Jean poursuit : « IL a fait de nous un royaume et des prêtres pour son Dieu et Père ».

Vous, ce matin, vous allez être à nouveau marqués par l'onction du Saint-Chrême, l'huile parfumée qui signifie le don de l'Esprit-Saint. Le Ressuscité, par mes mains, va vous donner à nouveau en partage son Esprit de sainteté, son Esprit de force et de sagesse, pour que vous puissiez « être de la vérité, appartenir à la vérité », être vraiment, pleinement, dignement, courageusement, celui ou celle que vous êtes au plus profond, au plus vrai de vous-mêmes, celui ou celle que Dieu espère que vous serez. Une autre manière de le dire est de dire que vous mènerez votre vie royalement : non pas dans le luxe, mais en portant la bonté de Dieu en vos actes ; non pas en étant servis, mais en servant l'œuvre de Dieu dans les autres et dans le monde ; non pas sans contrainte, mais en choisissant le bien et même le meilleur, parce que le bien est bon et fait du bien et rend bons ce qui le font.

Nous savons bien que nous, chrétiens, disciples de Jésus, ne vivons pas toujours d'une manière digne du don reçu. Nous avons dû constater tout récemment qu'avec une ampleur effrayante, l'Église de Jésus pouvait porter des œuvres de mort. Tel est l'immense risque que le Christ Jésus a accepté en se faisant notre frère et en nous recevant pour ses frères et ses sœurs : que nous trahissions son œuvre. C'est pourquoi, comme le dit l'auteur de l'Apocalypse, il nous faut regarder « celui que nous avons transpercé », pour que, de cette contemplation, nous recevions le sursaut nécessaire pour nous laisser conduire par l'Esprit-Saint. Vous, jeunes gens, vous recevez aujourd'hui l'Esprit-Saint, l'Esprit de Jésus ressuscité, l'Esprit de vérité, pour ne pas vivre dans le flou, en suivant le mouvement général, simplement comme tout le monde, mais humblement et fermement et lucidement, pour être des fils et des filles qui cherchent à comprendre l'œuvre de bonté et de vie du Dieu créateur et d'y coopérer avec toute leur intelligence et leur volonté., tout en étant conscients de leurs faiblesses et pleins de confiance en la grâce de Dieu. Car Jésus n'a pas besoin de gardes qui se battent pour lui, il aspire à trouver des cœurs, des âmes, qui se laissent habiter par l'Esprit-Saint, brûler même par l'Esprit-Saint, pour porter au milieu du monde et au milieu des humains l'espérance formidable que l'amour vrai l'emporte sur toutes les autres forces, que le terme de la vie humaine n'est pas le néant ni le chaos mais la vie plus que pleine, que les humains en leur diversité sont faits non pour se détruire ou s'opposer mais pour entrer en communion les uns avec les autres.

Tout cela nous est ouvert par Jésus, le Transpercé, et en lui, le Vivant, le témoin fidèle, le premier-né des morts, le prince des rois de la terre. N'ayez donc pas peur de vos pauvretés, de vos misères, de ce qui en vous vous déçoit. Croyez que l'Esprit du Ressuscité travaille en vous et avec vous pour que vous puissiez avancer toujours à la rencontre de Celui qui vient sur les nuées et qui se réjouit de vous recevoir pour toujours comme ses frères et ses sœurs, associés à son œuvre,

Amen.